



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

187 Rem. Va croissant, va faisant, &c.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

bien, elle estoit ennemie mortelle d'Agrippine, & elle estoit mortelle ennemie d'Agrippine. Dans cette phrase, les plus indomptables de la terre, lors qu'on reperel'article les, il faut necessairement que l'adjectif soit après le substantif.

CLXXXVII. REMARQUE.

Va croissant, va faisant, &c.

CETTE façon de parler avec le verbe *aller*, & le gerondif, est vieille, & n'est plus en usage aujourd'hui, ny en Prose, ny en Vers, si ce n'est qu'il y ait un mouvement visible, auquel le mot d'*aller* puisse proprement convenir: par exemple, si en marchant une personne chante, on peut dire, *elle va chantant*, si elle dit ses prieres, *elle va disant ses prieres*; De mesme d'une riviere, on dira fort bien, *elle va serpentant*, parce qu'en effet elle va, & ainsi des autres. Mais pour les choses où il n'y a point de mouvement local, il ne se dit plus: en quoy les Vers ont plus perdu que la Prose, à cause de plusieurs petits avantages qu'ils en recevoient. Un grand Poëte a escrit,

*Ainsi tes honneurs florissans
De jour en jour aillent croissans.*

On ne l'oseroit dire aujourd'hui, parce qu'on ne se fert plus du verbe *aller* de cette

façon, & si l'on s'en servoit, il faudroit dire, *aillent croissant*, & non pas, *croissans*; à cause qu'il faut nécessairement que ce soit un gerondif, qui en François est indeclinable, & different du participe, qui a divers genres & divers nombres. On ne dira donc point, *ces arbres vont croissant*, *sa vigueur alloit diminuant*, & autres semblables phrases, comme on disoit autrefois.

OBSERVATION.

QUand M. de Vaugelas condamne les façons de parler semblables à *va croissans*, il en excepte celles où il y a un mouvement visible, comme *elle va chantant*, *la riviere va serpentant*, à quoy il faut ajoûter toutes celles où le verbe *aller* peut convenir. Ainsi on ne sçauroit dire, *ces arbres vont croissant*, parce qu'*aller* ne peut convenir aux arbres; mais on dit fort bien, *sa santé va diminuant de jour en jour*, parce qu'on a de coustume d'employer le verbe *aller* avec *santé*. *Sa santé va bien*, *sa santé va de mieux en mieux*. C'est pecher contre la Langue que de dire, *tes honneurs aillent croissans*, en mettant *croissans* avec une *s* comme participe pluriel, parce que la Langue n'admet ces manieres de parler que quand *aller* est suivi du gerondif.